

**JULIA BORDERIE & ELOÏSE LE GALLO**  
**PORTFOLIO // 2016-2020**

[legalloborderie@gmail.com](mailto:legalloborderie@gmail.com)

*L'espace entre nous-mêmes et nous autres est à la fois aussi lointain que la mer primordiale, et plus proche que notre propre peau – les traces de ces mêmes débuts océaniques nous traversent encore, s'arrêtant à cette chose corporelle que nous appelons « la mienne ».*

Neimanis, Astrida

## À PROPOS

Duo d'artistes indépendantes, nous travaillons ensemble depuis 2015.

---

*Julia Borderie et Éloïse Le Gallo observent l'eau comme un hyper-objet dans sa totalité plurivalente. Matière substantielle dans les corps de tous les organismes vivants, détentrice d'information, de raisons économiques et de frontières politiques, l'eau est considérée comme une collection d'imaginaires sociaux par les artistes. L'eau parle car elle est un champ sémantique : elle est politisée, historicisée et considérée comme un élément qui articule les relations entre les récits.*

Ekaterina Scherbakova, commissaire d'exposition.

---

Nous tissons des liens, d'un lieu à l'autre, dans leur relation étroite à l'eau. À la fois frontière et lien, l'eau influence les corps dans leurs perceptions de ce qui les entoure. Dans quelle mesure cet élément fluide et changeant structure-t-il les paysages, géographiques et intimes ?

Notre processus créatif s'apparente à une dérive (Guy Debord). Sur un territoire donné, sans a priori, nous suivons le courant de rencontres successives fortuites que nous documentons par la vidéo, l'enregistrement des voix de ceux que nous interrogeons et le dessin. Une constellation de récits, d'images et d'imaginaires, se répondent, s'opposent, se complètent... Ces indices récoltés sont les impressions sensibles d'autant de points de vue qui composent un monde multiple et complexe.

Les formes que nous produisons en sont les prolongements : imprévues, elles émergent comme une mémoire sensible des rencontres humaines. Elles convoquent ainsi des mediums divers, adaptés au sens de chaque projet : sérigraphie, gaufrage, céramique, maçonnerie, taille etc. En vis-à-vis, une deuxième dérive, qui s'apparente à une divagation car elle est dissociée du terrain et se met en place à l'atelier, trame les éléments récoltés dans des objets vidéos.

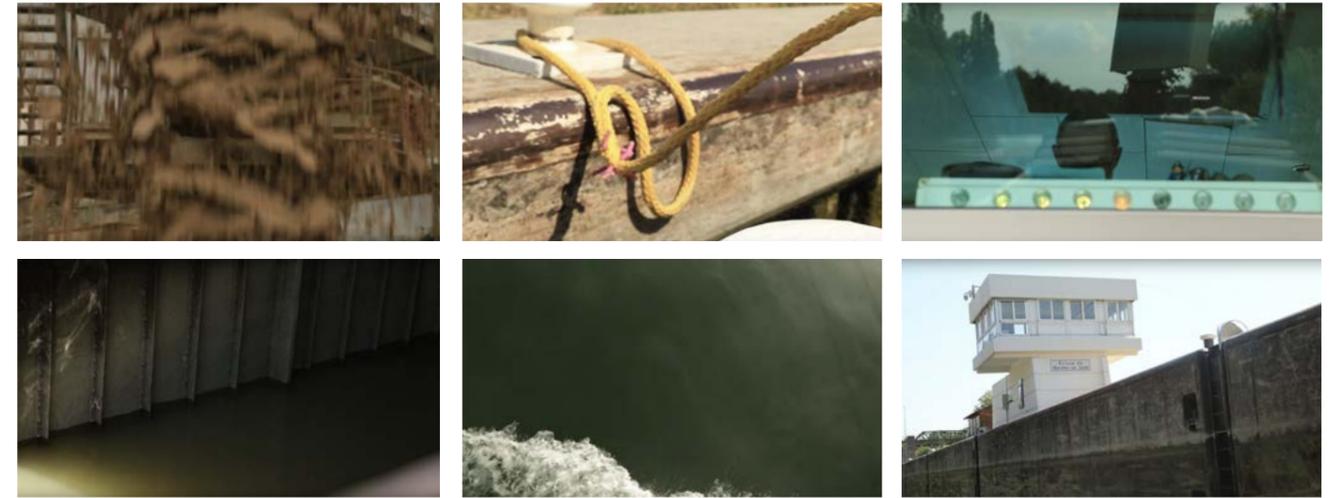
# LE SILENCE DES COQUILLES

EN COURS, 2020 - 2021 // RÉSIDENCE ITINÉRANTE SUR LA SEINE, CONFÉRENCES, EXPOSITIONS

PORTEUR DU PROJET : DANS LE SENS DE BARGE

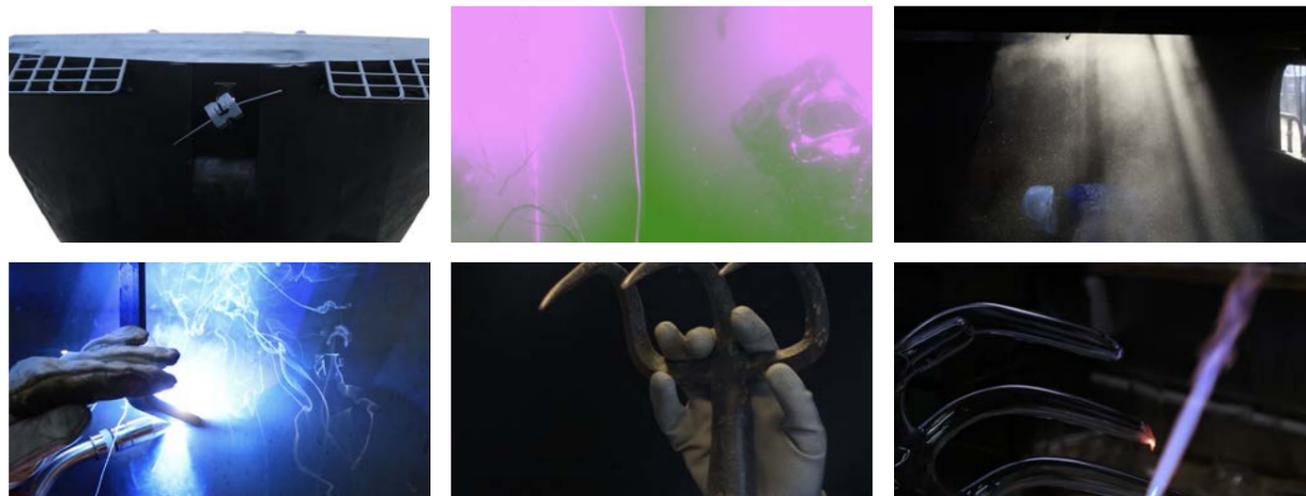
EXPOSITIONS À VENIR : CAC LA TRAVERSE, MUSÉOSEINE, MAISON DES ARTS DE GRAND QUEVILLY

Un projet de recherche et création autour des sous-sols du bassin parisien façonnés par la sédimentation de la vie animale de l'ancienne mer. Nous menons cette recherche en lien avec les différents acteurs du sol et du fleuve (archéologues, paysagistes, géologues, cataphiles, habitants, bateliers, professionnels des transports de matériaux, constructeurs), à pied et en bateau, entre Paris et le Havre. Dans une logique de transversalité et d'économie circulaire, nous croisons les récits des bateliers et travailleurs du fleuve afin d'explorer, par le biais de la sculpture et la vidéo, les métamorphoses des sédiments, les enjeux et les imaginaires qui découlent du fleuve et de ses sous-sols.



*Puebla, 2021*

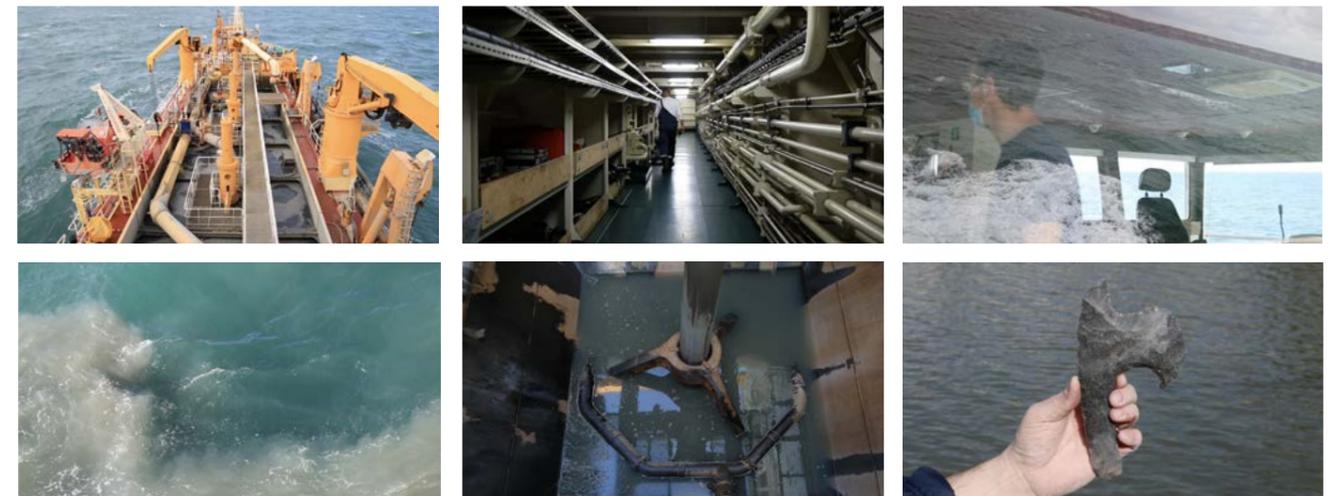
Vidéo HD, 20' (vidéo conçue en palindrome)



*Black Out, 2021*

Vidéo HD, 12'50''

Collaborations : VSN, verrier | Laurent Muller, directeur des collections, PNR Boucles de la Seine normande | Tony Sacramento, métallier | Jordy MOUILLARD, plongeur | Chantier Naval de la Seine et Oise



*Ango, 2021*

Vidéo HD, 20'

Collaborations : Miguel Biard, archéologue | Equipage Jean-Ango

# - 1° / 293 M

2019-2020 // RÉSIDENCE MOLY-SABATA ET EXPOSITION GAC ANNONAY - ISÈRE, ARDÈCHE

L'exposition *-1° / 293 m* présente une recherche de plusieurs mois réalisée en Isère et en Ardèche, dans la suite des céramiques *Des Sources* présentées par le duo à Privas en 2018. Elle se traduit par un corpus d'œuvres sculpturales, vidéos et graphiques.

L'installation vidéo *Sources / Soles* trace les déplacements réels et métaphoriques dans le paysage des sculptures et des matières qui les composent.

L'œuvre performative *Soles* prend la forme d'un parcours de cuissons à céramique du 16 au 20 février 2020, de Moly-Sabata (Sablons), vers La Maison du Parc (Jaujac) en passant par Le silence du monde (Saint-Vincent-de-Durfort), s'inspirant du principe « d'étapes » des randonnées en montagne. *Soles* est à la fois une série d'actions et d'objets, un acte sculptural et performatif dans le paysage, et un film tissant des liens entre différents lieux et communautés sur un territoire. C'est l'occasion de créer des moments spécifiques de rencontre à chaque cuisson.

L'ensemble de fours et de pots gigognes est réalisé en partenariat avec la poterie de Chals. Un four-matrice en torchis (non portable) a été construit à Moly-Sabata, dans la vallée, suite à une rencontre avec les archéologues Christophe Caillaud et Stéphane Kielbasa du musée de Saint-Romain-en-Gal. Ce four-matrice a été inauguré pour cuire un four mobile de plus petite taille. Avec ce deuxième four, une cuisson accompagnée par Jean-Yves Madeleine fut réalisée un peu plus haut en altitude, au Silence du Monde. L'opération se répète à La Maison du Parc, s'approchant de la crête des montagnes, créant des objets de plus en plus petits.

PAGES SUIVANTES :

SOLES . 135.G, SOLES . 135.D, LITHOGRAPHIE  
SOLES, PARCOURS DE CUISSON  
ESTHÈQUE, EDITION DE CÉRAMIQUE  
SOURCE , SOLES, VIDÉO



*Soles . 135*, Moly-Sabata, Sablons, 2020  
Sculpture, pisé (argile, paille, eau) branche  
280 x 200 cm



*Soles . 135.G*, 1/15, 2020  
*Soles . 135.G*, 2/15,  
Série de 15 lithographies sur papier  
50 x 65 cm

*Soles . 135.D*, 3/15, 2020  
*Soles . 135.D*, 4/15,



Soles . 135, Moly-Sabata, Sablons, 2020  
Sculpture-four en torchis (argile, paille, eau), branchages, 280 x 200 cm

Soles . 380, Le silence du monde, Saint-Vincent-de-Durfort, 2020

Soles . 440, Maison du parc, Jaujac, 2020

Esthèque  
Multiple, céramique cuite au bois  
Dimensions variées



*Soles.359*, 2020  
Installation, céramique, cendres, sable  
1400 x 150 cm  
Ensemble de 4 fours mobiles, 3 pots en céramique, un pot en cendres  
Les quatre plus petits pots ont été tournés par Jean-Jacques Dubernard à la Poterie des Chals  
Vue de l'exposition « - 1°/293 m », Gac Annonay



Haut : *Sources*, 2020  
vidéo HD, 29'  
Bas : *Soles*, 2020  
Vidéo HD, 20'  
Installation vidéo recto-verso d'un mur - vue de l'exposition « - 1°/293 m », Gac Annonay  
Réalisation, images et montage : Julia Borderie & Eloïse Le Gallo  
Mixage et création sonore : Martin Balmand  
Production : Gac Annonay, DRAC Auvergne Rhône-Alpes



Lien de visionnage du film : <https://www.youtube.com/watch?v=L0mtZZQPkM&feature=youtu.be>



Lien de visionnage du film : [https://youtu.be/pO8RV\\_j4cKl](https://youtu.be/pO8RV_j4cKl)

# DOWN TO A SUNLESS SEA

2019 // EXPOSITION, ARONDIS - PARIS

PROPOSITION D'EKATERINA SHCHERBAKOVA, JULIA BORDERIE & ÉLOÏSE LE GALLO

## **AVEC :**

Théodora Barat, Julia Borderie & Éloïse Le Gallo, Thomas Geiger, Philémon Hervet & Victor Prokhorov, Anna Holveck, Géraldine Longueville, Dimitri Mallet, Pieter van der Schaaf

## **SOIRÉE DE PROJECTIONS AVEC :**

Joan Ayrton, Kostas Bassanos, Julia Borderie & Éloïse Le Gallo, Elsa Brès, Vajiko Chachkhiani, Wong Kit Yi

*L'exposition « Down to a sunless sea » part de l'hypothèse selon laquelle une rivière coule sous le bâtiment d'Arondit. Les deux niveaux de l'espace forment une entrée dans le potentiel « - 2 » : ce sous-sol inaccessible, où le cours d'eau se courbe, est le sujet principal de l'exposition. Le projet prend sa source lors d'une rencontre entre les artistes Julia Borderie et Éloïse Le Gallo, et la curatrice Ekaterina Shcherbakova.*

*[...] « Down to a sunless sea » est conçu comme un dispositif créé collectivement pour la rêverie individuelle. Proposant de déplacer sa conscience vers la sensation et l'expérience de l'Autre, elle évoque le phénomène de la proprioception, c'est-à-dire ce « sixième sens » lié à la sensation de position, de mouvement et d'effort d'un corps animal dans une situation et un contexte donnés.*

Ekaterina Shcherbakova

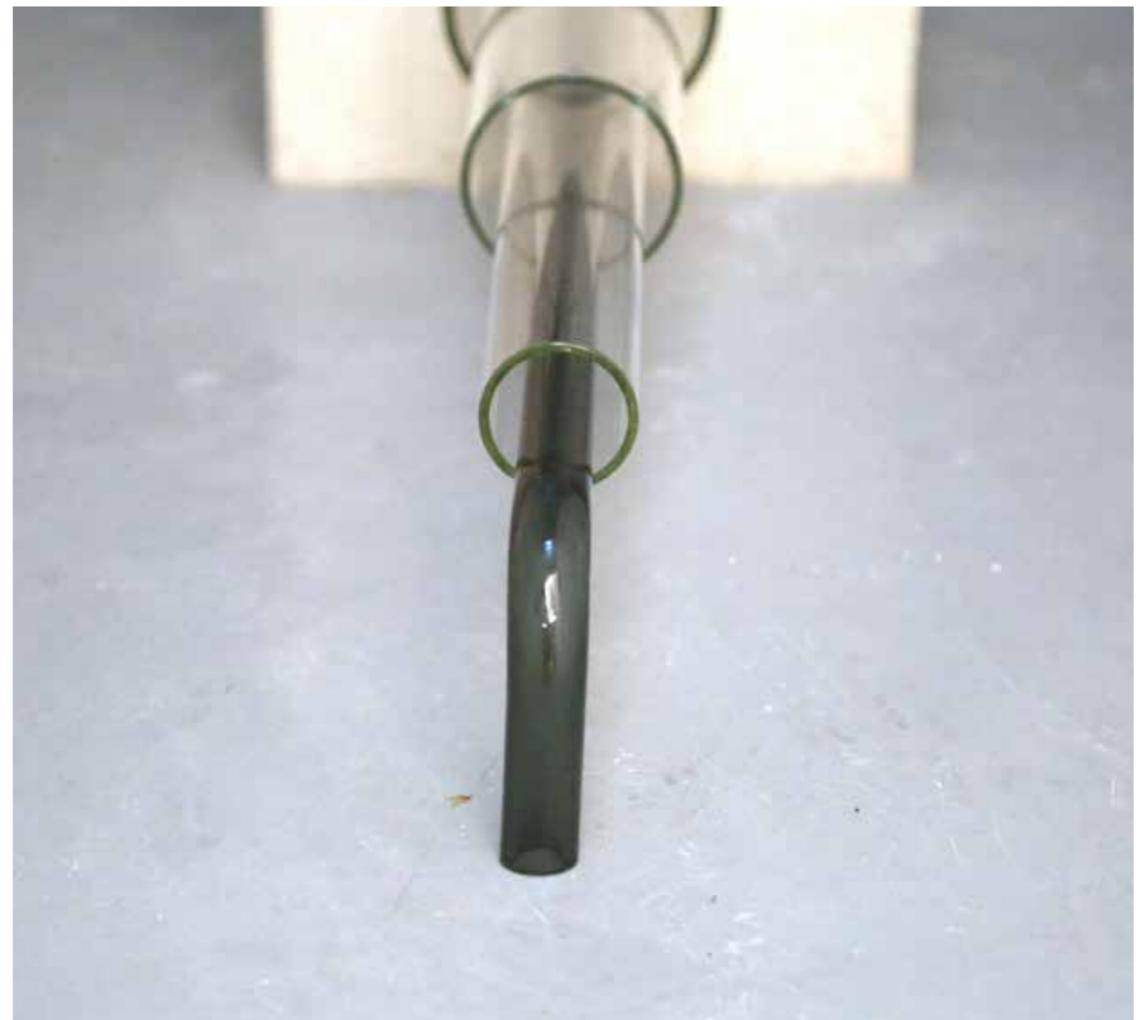
## **PAGES SUIVANTES :**

### ***LÀ OÙ LE SOUFFLE ANIME LA MER GELÉE, SCULPTURE IN SITU***

*Là où le souffle anime la mer gelée* est une matérialisation sensible d'échanges avec Miguel Biard, archéologue, Sophie Rusniok, énergéticienne et Xavier Questiaux, tailleur de pierre. Cette oeuvre est composée de deux ensembles sculpturaux : l'un traverse les étages de l'exposition en un point névralgique indiqué par les baguettes en cuivre de l'énergéticienne. Entre maçonnerie et sédimentation, il est composé de pierre calcaire, de silex, de sable, comme un réceptacle de l'ADN de la Terre, mémoire minéralisée de l'ancienne mer du bassin parisien. L'autre ensemble témoigne de la vision de Sophie Rusniok. Fractale et augmentée par-delà les limites visuelles de l'espace d'exposition, cette vision est issue de l'examen énergétique qu'elle a fait du lieu. Elle est dirigée vers la petite salle du sous-sol, un lieu gardant la mémoire de l'eau stagnante, un lieu abyssal aspirant l'énergie.



*Là où le souffle anime la mer gelée*, 2019  
Pierre calcaire, silex, ciment, humus, tube en verre,  
Installation en 2 pièces, 2,90 m et 1,20 m  
Vue d'exposition «Down to a sunless sea», Arondit, Paris, 2019  
Photos : Salim Santa Lucia



*Là où le souffle anime la mer gelée*, 2019  
Pierre calcaire, tubes en verre,  
1,20m de longueur  
Vue d'exposition «Down to a sunless sea», Arondit, Paris, 2019  
Photos : Salim Santa Lucia

# **KOUD**

**2019 // RÉSIDENCE LA PAUSE, DÉSERT D'AGAFAY - MAROC // EXPOSITION À LA CONSERVERIE, MARRAKECH**

De la rencontre avec Mohamed Akaskous, chercheur dans le patrimoine hydraulique marocain naît un récit autour de l'organisation sociale de sa maison et des besoins en eau qui y sont liés. Pour illustrer son propos, Mohamed dessine le plan de sa maison puis les canalisations hydrauliques. Il s'agit d'une image mentale, d'une projection puisque ces réseaux ne sont pas visibles. Ce processus est répété auprès de plusieurs personnes pour collecter une série de schémas.

## **PAGES SUIVANTES :**

### ***KOUD, EDITIONS***

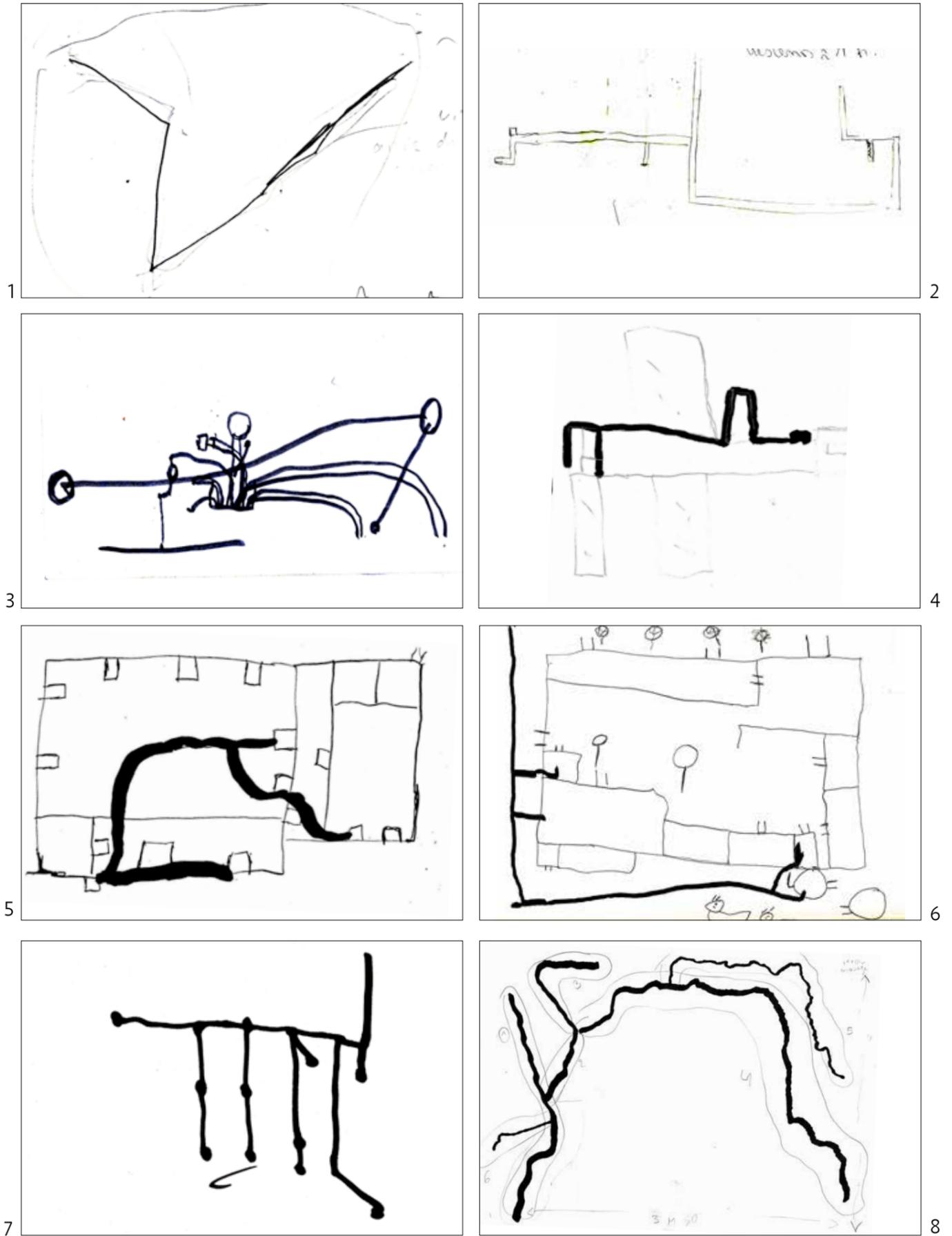
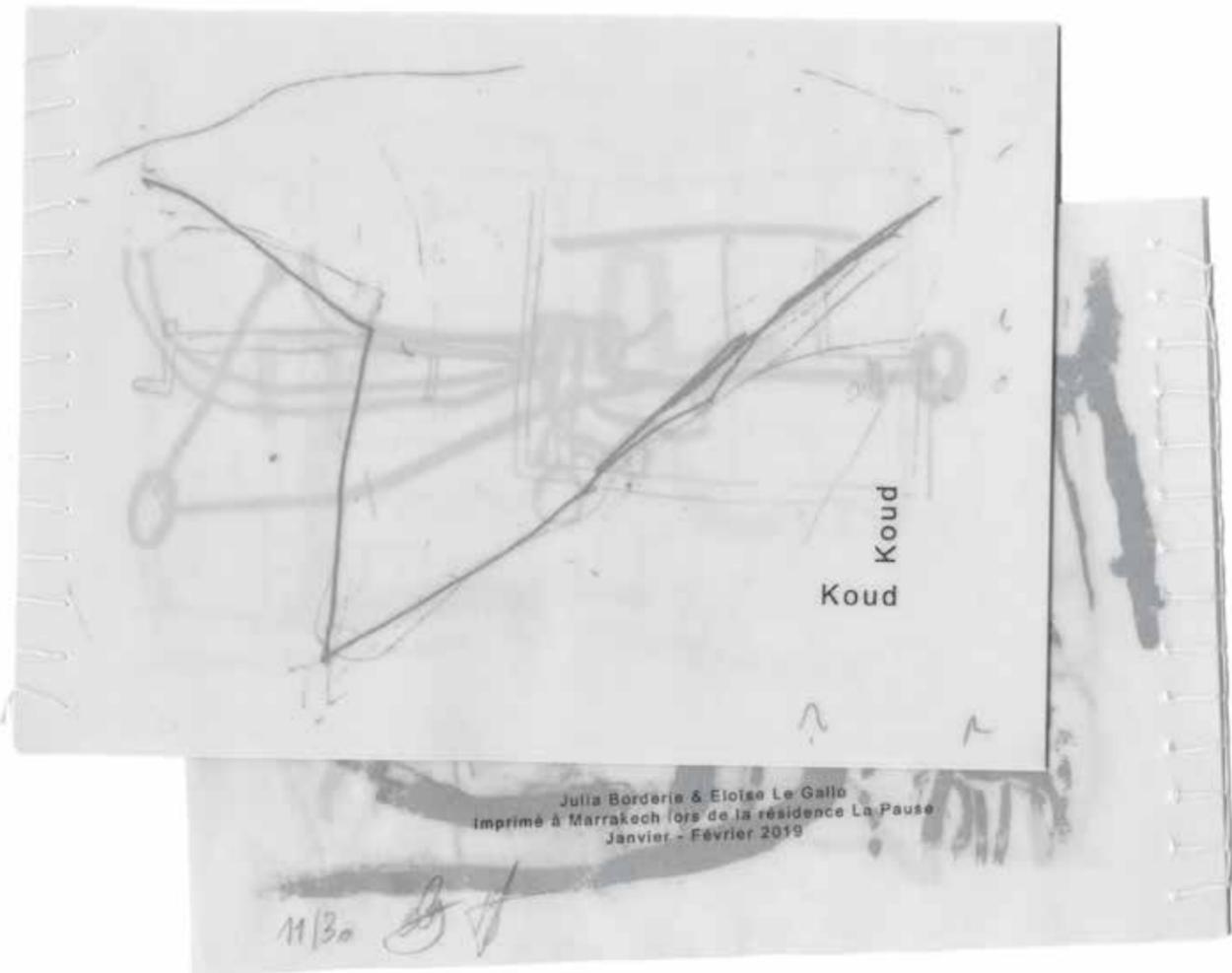
Ces schémas sont archivés dans un livret d'impressions numériques sur calque. Ils sont retranscrits dans une série de gaufrages sur papier qui font écho à la présence fantomatique de l'eau dans le désert minéral : sans être palpable la plupart du temps, elle en modèle la géographie.

### ***KOUD, CÉRAMIQUES, FOUR TRADITIONNEL***

Chaque histoire marque des pauses, des ponctuations en corrélation avec la réalité architecturale des maisons de chacun et leur évolution dans le temps, créant des directions et des embranchements dans le dessin. Nous traduisons ces points de jonction (ces Koud) en céramique en collaboration avec un atelier de potiers de la région du désert d'Agafay, évoquant les canalisations traditionnelles marocaines. Les sculptures sont cuites dans un four en pisé créé avec un maçon de la région. Elles sont exposées comme des points de constellations. Fantômes des schémas, elles suggèrent des espaces et invoquent des lignes de flux d'eau par l'imagination. Ces lignes peuvent être étendues, modifiées, réagencées : c'est un système mobile créant un espace poétique en réinvention.

### ***KOUD, VIDÉO***

Dans un parcours onirique qui mène le regardeur du jardin au désert, de l'atelier à l'espace domestique, le film retrace cette rencontre avec les potiers et habitants du désert d'Agafay et trame les étapes du projet avec des vues du paysage dans lequel il s'inscrit. Les lignes dessinées se lient au regard du cours de l'eau dans les seguias des jardins et l'oued asséché. Le film suit particulièrement l'artisan potier Idris Zammour qui propose une immersion dans son village, le « douar Drawa ». Laisser le film en langue originale traduit les liens tissés dans l'invention d'une communication gestuelle avec les potiers. Leurs gestes rythment l'ensemble du film, en écho aux dynamiques qui activent le territoire.



*Koud*, 2019  
 Edition impression sur calque reliure japonaise, 30 exemplaires  
 14,8 x 21cm  
 Sada, la Conserverie, Marrakech  
 Série de 10 dessins  
 1. *Koud 001\_LP01*, Mohammed Akaskous, 20 janvier 2019  
 2. *Koud 002\_LP02*, Youssef Boutghrida, 24 janvier 2019  
 3. *Koud 003\_LP03*, Lahcen Assauon, 26 janvier 2019  
 4. *Koud 004\_LP04*, Houssein Tahir, 25 janvier 2019  
 5. *Koud 005\_LP05*, Omar Qotbi, 25 janvier 2019  
 6. *Koud 006\_LP06*, Abderrahim Benbazzou, 25 janvier 2019  
 7. *Koud 007\_LP07*, Rachida Dehdah, 26 janvier 2019  
 8. *Koud 008\_LP08*, Mustapha Dehdah [La Pause 1], 25 janvier 2019



*Koud 010\_LP10, Idris Zammour, 12 février 2019*  
14,8 x 21cm  
Sada, la Conserverie, Marrakech



*Koud 010\_LP10, Idris Zammour, 12 février 2019, 2019*  
Série de 10 gaufrages sur papier, 3 exemplaires  
53 x 64 cm  
Sada, la Conserverie, Marrakech



*Koud*, 2019

Four à ceramique, terre, paille, bois, briques  
100 X 175 cm

Production : Résidence La Pause, désert d'Agafay



*Koud*, 2019  
Céramique, 32 pièces, dimensions variables  
Sada, la Conserverie, Marrakech, 2019

Lien de visionnage du film : <https://www.youtube.com/watch?v=auawk0zM7JM>



# « ON ÉTAIT EN DESSOUS DU NIVEAU DE LA RIVIÈRE »

2018 // EXPOSITION, GALERIE D'ART CONTEMPORAIN DU THÉÂTRE DE PRIVAS - ARDÈCHE  
COMMISSARIAT : EKATERINA SHCHERBAKOVA, JULIJA CISTIAKOVA

*« On était en dessous du niveau de la rivière » est la première exposition du projet de recherche et de création plastique mené par Julia Borderie & Éloïse Le Gallo depuis 2016 en Hexagone.*

*En partant de la notion de carte développée par Deleuze et Guattari, elles repensent la cartographie étatique à travers une métaphore du corps aux parties rompues. Une carte en tant qu'espace ouvert à renverser, démonter, déchirer est donc une mer de possibilités, un champ de la performance, un collage d'actions sociales et de réalités plastiques. Borderie et Le Gallo perçoivent l'eau comme un hyper-objet qui non seulement relie les différents éléments du corps-territoire, mais participe à sa création. Plonger dans les eaux de l'océan Indien sur les côtes de La Réunion et émerger dans un lac volcanique de l'Ardèche en quelques secondes : le projet témoigne du déplacement physique susceptible de se produire suite à une concentration sur l'imaginaire de la matière aquatique, d'habitude vide sur les cartes officielles. La multitude des voix contribue à la solidification des formes plastiques ; la succession des nombreuses rencontres avec des personnes prêtant leurs mots aux artistes crée de nouveaux scénarios à expérimenter pour l'histoire comme étant une géographie en mouvement. Cette exposition, où le spectateur est invité à interagir, présente une série d'œuvres produites dans le cadre de la résidence au Château du Pin à Fabras en avril-mai 2018 et à la Cité des Arts de La Réunion en 2017.*

Ekaterina Shcherbakova

**PAGES SUIVANTES :**

## **POINTS-BASCULE, VIDÉO**

« Points-Bascule » est un film où deux espaces-temps jouent les vases communicants, à l'image des paysages réunionnais que l'eau façonne, découvre ou inonde. Ce diptyque vidéo résulte d'une approche documentaire, poétique, organique et non-préméditée. Il évoque le cœur de l'île, omniprésent dans les récits collectés : l'hydrogéologie de l'île, le projet du basculement des eaux, l'importance des précipitations, les cyclones et leur influence sur le paysage et le mode de vie des habitants. Le film est une dérive visuelle hypnotique qui explore la fluidité, et prend les paysages d'eau à la fois comme décors et comme acteurs pour invoquer les voix de ceux qui les connaissent intimement.

## **ET CETTE FRACTURE LÀ ELLE VA FORMER UN HEXAGONE, INSTALLATION**

Cette installation sonde les roches, confrontant différentes strates de réalité du paysage, du macro au micro. La rencontre avec l'hydrogéologue Laurent Bret à La Réunion en 2016, a inspiré ce travail. La sensation de l'eau qui s'infiltré, transforme le cœur des roches et déplace les masses, en est un fil rouge. La disposition des images dans l'espace suggère des structures présentes dans la nature (cristaux, hexagones des orgues basaltiques).

## **DES SOURCES, CÉRAMIQUES (9)**

En Ardèche, il n'est pas rare de voir de vieilles voûtes en pierres qui abritent un bassin : une source. Quelques fois il y a tout un réseau de canalisations pour guider son eau. Suite à des discussions avec certains ardéchois, nous prenons l'empreinte de « leur source », à l'endroit où l'eau sourd de la montagne, pour créer des récipients en céramique spécifiques à chacune, qui puissent s'y encastrer pour récolter de leur eau. Ils sont équipées de sangles pour les transporter : ainsi, nous apportons ces eaux dans l'espace d'exposition, chargées des récits des différents lieux. Les spectateurs sont invités à porter ou à déplacer les œuvres dans la salle d'exposition. Elles font l'objet de ballades performatives auprès des sources en question.

## **VU, EDITION DE CARTES POSTALES**

vu propose d'appréhender le paysage par les récits de ceux qui l'habitent et le connaissent intimement. Nous proposons à plusieurs personnes de nous décrire un lieu d'eau important pour chacun d'eux. À partir de ces récits, et en collaboration avec eux, nous créons les visuels d'une série de cartes postales. Image touristique, image intime du paysage et image fantasmée s'entrechoquent dans un format condensé. La carte devient espace d'expression, de réception, d'interprétation et de circulation. Il s'agit d'introduire une confusion à la fois dans le statut de l'objet graphique et dans l'idée du paysage touristique classique présenté sur les cartes postales. Les cartes postales sont ensuite mises en circulation.



Vues de l'exposition « On était en dessous du niveau de la rivière », 2018  
Galerie/espace d'art contemporain du théâtre de Privas



*Points-bascule*, 2018

Vidéo HD 23:30

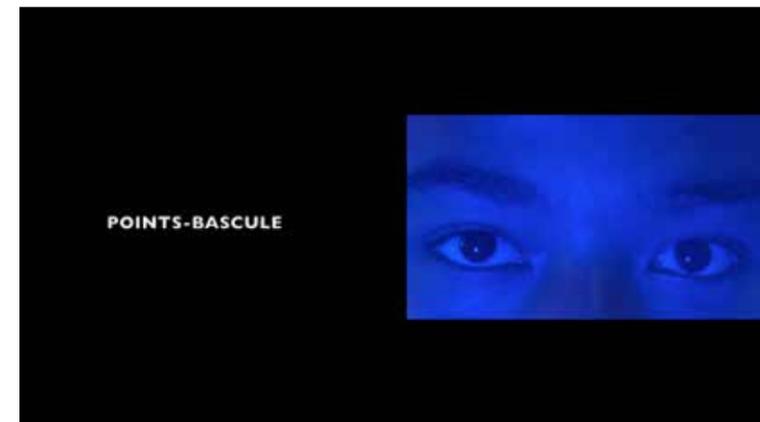
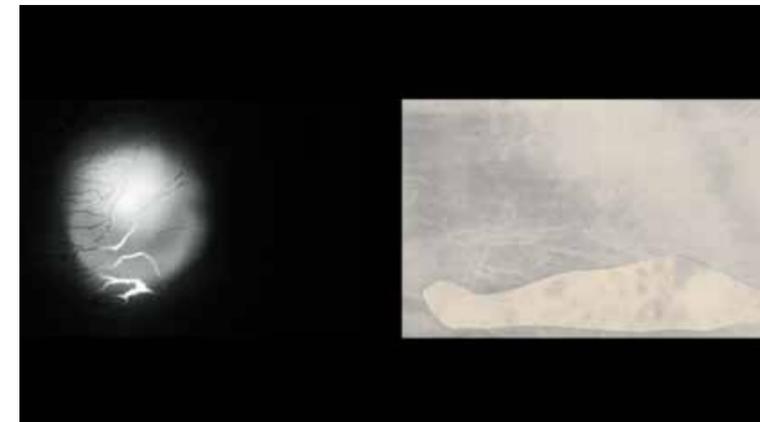
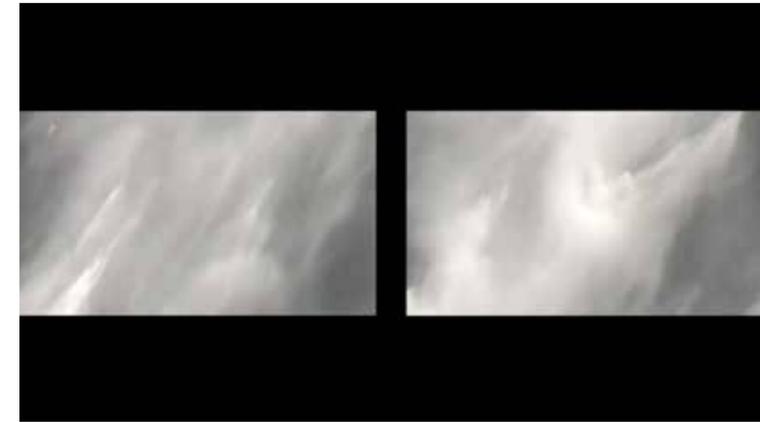
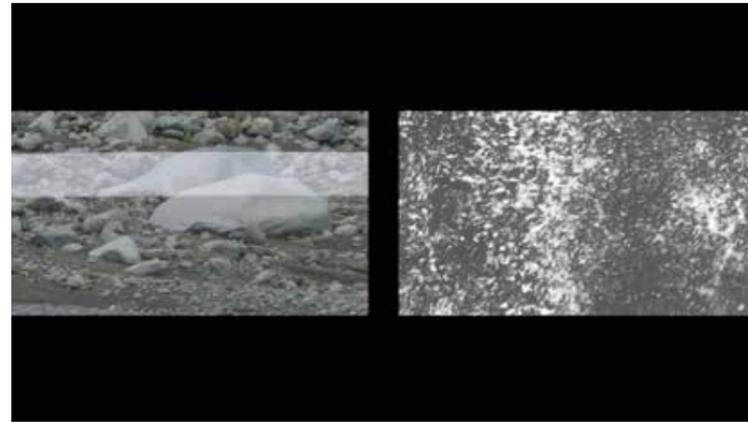
Production : Cité des Arts de La Réunion, Lerka

Installation vidéo, vue de l'exposition « On était en dessous du niveau de la rivière »,

Galerie/espace d'art contemporain du théâtre de Privas

Lien de visionnage du film : <https://vimeo.com/280819756>

Mot de passe : Bascule



Lien vidéo : <https://vimeo.com/280819756>

Mot de passe : Bascule

*Points-bascule*, 2018

Vidéo HD 23:30

Production : Cité des Arts de La Réunion, Lerka

Installation vidéo, vue de l'exposition *On était en dessous du niveau de la rivière*,  
Galerie/espace d'art contemporain du théâtre de Privas



*Et cette fracture là elle va former un hexagone, 2018*

Installation, sérigraphie sur tissu

280 x 200 cm

Vue de l'exposition *On était en dessous du niveau de la rivière*

Galerie/espace d'art contemporain du théâtre de Privas, 2018



*Des sources*, 2018

Installation, sérigraphie sur tissu

280 x 200 cm

Vue de l'exposition *On était en dessous du niveau de la rivière*

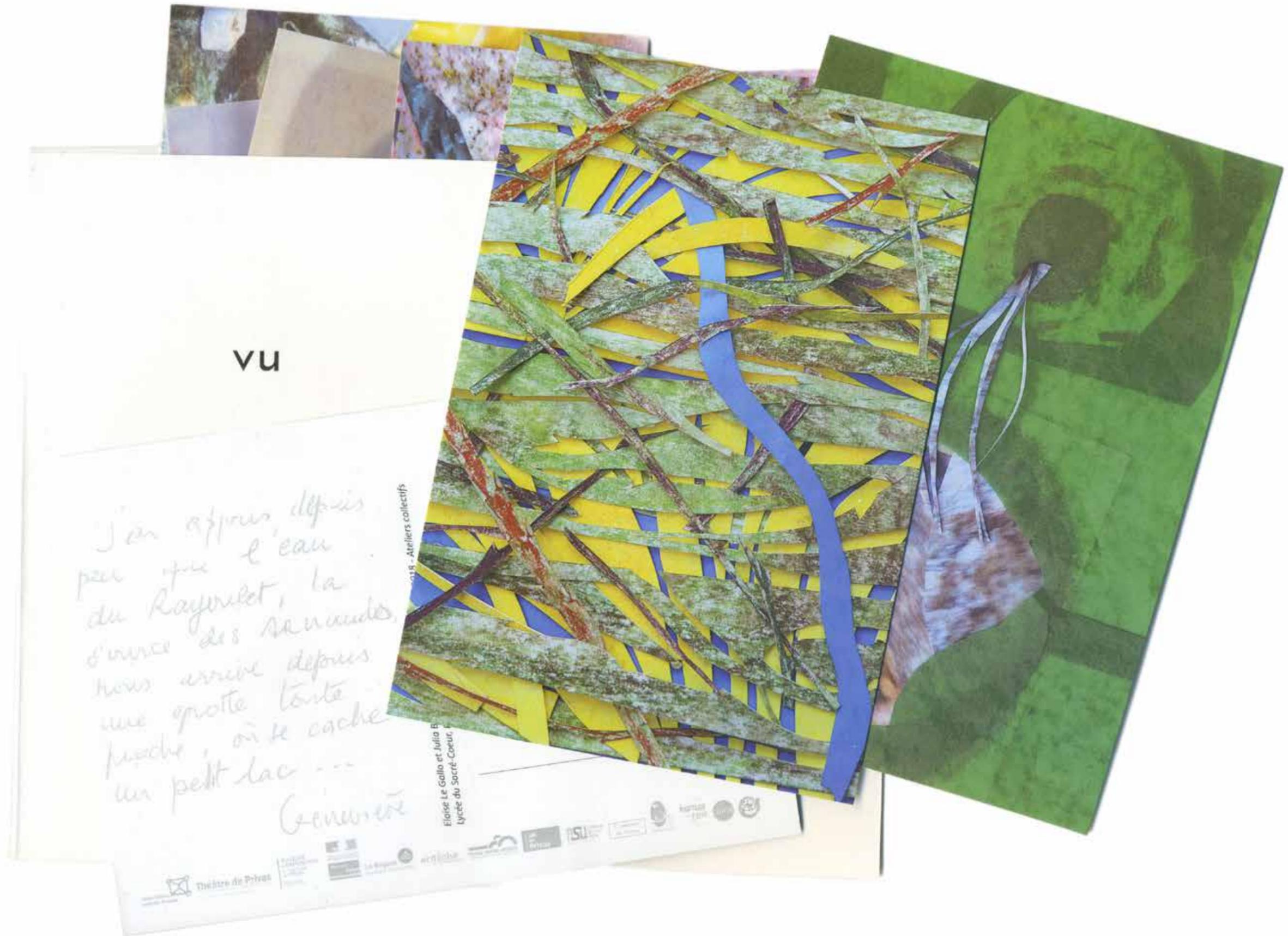
Galerie/espace d'art contemporain du théâtre de Privas, 2018



*Le lavoir, château du pin, 2018*  
Céramique, sangle, eau

*L'Ardèche, 2018*  
Céramique, sangle, eau

Ci-contre : *Le Val des Nymphes, 2018*  
Céramique, sangle, eau



vu, 2018  
Série de 10 cartes postales «Ardèche» éditées en 50 exemplaires chacune  
Techniques mixtes

# JULIA BORDERIE & ELOÏSE LE GALLO

## Expositions personnelles

**A venir** MuséoSeine, Caudebec-en-Caux / Fr

Maison des Arts de Grand Quevilly / Fr

**2021** *Le silence des coquilles*, Cac La Traverse, Alfortville / Fr

**2020** *- 1°/293 m*, Gac Annonay, Annonay / Fr

**2018** *On était en dessous du niveau de la rivière*, Espace d'art contemporain du théâtre de Privas / Fr

## Expositions collectives - événements

**2021 - A venir**

*The pole gallery*, Paris / Fr

*Thunder Cage*, Aubervilliers / Fr

*Almanach*, projet d'édition collaboratif mené par Les ides de Mars

(Emmanuel Saulnier, Léandre Bernad-Brunel, Chedly Atallah, Sophie Pugnet et Marion Moskowitz)

**2020** Conférence initiale « Le silence des coquilles » avec Dans le Sens de Barge, Maison de l'architecture de Rouen / Fr

*Le lys dans la vallée de Balzac et autres (re) conférences*, avec Mounir Allaoui, Galerie de l'université du Tampon, La Réunion / Fr

*Vidéos Artistes Confinés*, Artaïs, Galerie Guido Romero Pierini et Michael Timsit / Fr

Performance - conférence, Maison de l'architecture de Rouen / Fr

*VHS*, Le Houloc, Aubervilliers / Fr

*Ouverture Station Nord*, La station / Fr

*Evasion Clichy*, Cycle d'exposition, Rotolux, Poush Manifesto / Fr

*Au fil de la terre*, Ferme de Bourlatier / Fr

*Les Echapées*, Château du Pin, Fabras, / Fr

**2019** *La mue de l'arc*, 70 bis, Paris / Fr

*Carta infinita*, The Window, Paris / Fr

*Tapis!*, Villa Belleville, Paris / Fr

*Pistes* - collectif Périphérie, La générale, Paris / Fr

*El castillo de los ladrillos rotos*, Mexico, commissaires : Guadalajara90210

*Solaris*, Les Saturnales part 2, 70 Bis, Paris / Fr

*Clôture*, Arondit, Paris / Fr

*Une vraie déviation et rien d'autre*, Main d'Oeuvre, Saint-Ouen / Fr

*Points-Basculé*, projection, Garage MU, Paris / Fr

*Down to a sunless sea*, exposition collective commissariat Ekaterina Shcherbakova, Arondit, Paris / Fr

*MAWA*, 18, Marrakech / Ma

*Pavillon des las escaleras*, exposition collective, Mexico, commissaires : Guadalajar / Mex

*Sada*, exposition collective de fin de résidence à La Pause, Marrakech / Ma

**2018** *Les Saturnales invaincues*, exposition collective, Paris / Fr

*CARTA INFINITA* - workshop avec l'atelier Berger&Mila, Biennale d'architecture de Venise / It

*On était en dessous du niveau de la rivière*, Espace d'art contemporain du théâtre de Privas / Fr

*Périphérie A0*, exposition du c.o.l.l.e.c.t.i.f, Pas si loin, Paris / Fr

*Food&film #17* - LES Puissances De L'EAU, Les frousfrous de Lilith, DOC, Paris / Fr

**2017** *Art Day, Frictions dans la globalisation*, Intervention à la radio campus Paris, EHESS / Fr

*Points-basculé*, Ter'la - La Box, Ile de la Réunion / Fr

*How Do You Know Tomorrow Has Started If There's No Night*, Villa Belleville, Paris / Fr

**2016** *Balances*, rencontre à l'École nationale Supérieure d'art de la Réunion et LERKA, La Réunion / Fr

**2015** *Mouvement vers l'inconnu*, exposition du collectif Dans la norme, Paris / Fr  
*Menticol*, el estudio, Cartagène des Indes / Col

## Résidences

**2021** La Station, Aubervilliers / Fr

**2020** Dans le sens de Barge, Normandie - Ile-de-France / Fr

Finis terrae, OAO, bateau de Nicolas Floc'h, Ouessant / Fr

Moly-Sabata, partenariat avec le GAC Annonay, Isère / Fr

**2019** La Générale, avec le collectif Périphérie, Paris / Fr

La Pause, désert d'Agafay / Ma

Mains d'Oeuvres, St Ouen / Fr

**2018** Château du Pin, partenariat Galerie/ Espace d'art contemporain du théâtre de Privas, Ardèche / Fr

**2017** Cité des arts de la Réunion, Fr // Résidence Instagram sur la plateforme curatoriale Heiwata

Résidence à Salazie, île de la Réunion / Fr

Villa Belleville, collaboration avec Julia Borderie pour le projet Points-basculé, Paris / Fr

**2016** Lerka, collaboration avec Julia Borderie pour le projet Points-basculé, île de la Réunion / Fr

**2015** Espacio Intermitente, Cartagena / Co

## Bourses

**2020** Aide individuelle à la création, DRAC Auvergne Rhône-Alpes

**2017** DACOI

Aide individuelle à la création, DRAC Auvergne Rhône-Alpes

## Publications / Presse

- Leia Fouquet, Artaïs N°26, avril 2021

- Joël Riff, Chronique curiosité 2020, semaine 31, juillet 2020

- Marie Gayet, « - 1°/293 m », Artaïs, août 2020

- Pauline Lisowski, « De l'eau comme fil conducteur traversant l'espace d'exposition », Point contemporain, avril 2019

- Antenne « Points-Basculé », radio R22 Tout-Monde depuis 2018

- *Emission En Pleines Formes* de la radio universitaire Radio Campus, à l'occasion de *Artday*, EHESS, Paris, 20 décembre 2017

- Marine Dusigne « Duo d'expo », article papier dans le Journal de l'île de La Réunion, 31 août 2017